



Clermont **Gauthier**
Professeur émérite, Cofondateur du CRIFPE
Université Laval
(Canada)



La rencontre des bessons

doi: 10.18162/fp.2023.a288

TÉMOIGNAGES de ses collègues du Québec

Je me permets ici quelques révélations au sujet de Maurice et de ses premières années à l'université Laval au début des années 1990. Ce ne sont pas des secrets, mais trente ans plus tard, même ceux qui étaient présents ont pu oublier en tout ou en partie certains détails. À cette époque, nous étions toujours ensemble, et ce, à un point tel que la directrice du département qui nous avait embauchés nous appelait affectueusement ses « bessons ».

Plantons brièvement le décor. Je suis arrivé à l'université Laval en 1989, après avoir enseigné durant onze années à l'Université du Québec à Rimouski. Je fus embauché notamment pour assumer la charge d'un cours obligatoire en fondements de l'éducation au BEPEP (Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire) à environ 300 étudiants. Lors de mon entrevue, j'avais présenté aux membres du comité de sélection une esquisse de ma vision du cours. Je voulais lui donner une couleur particulière et le centrer sur l'évolution de la pédagogie tout en faisant appel à des considérations historiques, philosophiques, sociologiques et culturelles. Je ne voulais pas d'un cours qui se contentait de présenter de manière juxtaposée les grands penseurs de l'éducation. Je voulais plutôt l'axer sur la pédagogie comme point focal articulant les différents chapitres.

Un autre poste fut ouvert en fondements au même département une année plus tard. Je faisais partie du comité de sélection et un certain Maurice Tardif que je ne connaissais pas s'est aussitôt distingué des autres candidats. Il apportait avec lui un solide bagage de connaissances qui cadraient parfaitement bien avec la perspective que je voulais inculquer à ce cours. Maurice a tout de suite accepté de jouer le jeu avec moi. Même si son expérience antérieure de travail

était principalement l'enseignement de la philosophie au niveau collégial, il avait suffisamment de talent et de ressources pour performer très rapidement.

C'est ce qui arriva. Ce fut le début d'une belle et fructueuse collaboration entre nous deux. Nous avons donné ce cours pendant plusieurs années par la suite. Fait particulier à signaler, nous l'avons toujours professé ensemble. Nous alternions les semaines dans de grands amphithéâtres et, selon les thèmes ou auteurs étudiés, c'était lui ou moi, et ce, à tour de rôle, qui détenait la pole position. L'intérêt des étudiants du BEPEP pour ce cours ne se démentit pas année après année. Autre aspect intéressant à mentionner, nous avons toujours écrit chacune de nos prestations en classe. Tant et si bien que, quelques années plus tard, une première édition de *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*¹, notre manuel de base pour le cours fut publié en remplacement de nos notes manuscrites.

Ce rapport mutuel à l'écriture fut déterminant à la fois pour lui et moi. Notre étroite collaboration en enseignement nous a permis de libérer du temps que nous avons consacré à l'écriture. Cela tombait bien, la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval commençait à faire de la recherche une priorité institutionnelle. Nous avons alors résolument pris le virage de la recherche subventionnée. La Faculté avait embauché un conseiller à la recherche provenant du FCAR qui nous a bien orientés. Nous avons rencontré également du personnel de l'université qui nous a bien épaulés pour apprendre à jouer le jeu des subventions. De plus, lors de ses études doctorales, Maurice avait travaillé pour Claude Lessard qui avait une certaine expérience en recherche subventionnée. Cela nous a aidés également.

Fort de ces appuis, nous avons décidé de former une petite équipe de recherche qui prit le nom de GRISÉ, *Groupe de recherche sur les savoirs et l'école*, composée de Claude Lessard et Guy Pelletier de l'Université de Montréal, et de Madeleine Perron (la « mère » des bessons), Maurice et moi de l'Université Laval. L'excellent article de Maurice, Claude Lessard et Louise Lahaye intitulé « Les enseignants des ordres d'enseignement primaire et secondaire face aux savoirs : Esquisse d'une problématique du savoir enseignant »² constitua notre texte fondateur. L'enseignant, ses savoirs, sa formation, sa carrière devenaient ainsi notre objet d'investigation. Nous avons participé aux concours du FCAR et du CRSH et obtenu un taux de succès quasi parfait. Nous avons ainsi pu embaucher un nombre important d'étudiants gradués, les équiper d'ordinateurs, participer avec eux à de nombreux congrès et publier de manière constante articles, livres, rapports de recherches. Graduellement, nous avons pu obtenir la reconnaissance comme Centre de recherche l'université Laval sous la dénomination de CREFPE³. Puis, en fusionnant avec les groupes de l'Université de Montréal, le LABRIPROF⁴ et le CRIE⁵ de l'Université de Sherbrooke, eux aussi bénéficiant de la reconnaissance comme centres de recherche de leur université, nous avons pu obtenir la nôtre comme centre interuniversitaire et sommes devenus le CRIFPE⁶, appellation utilisée encore de nos jours, trente ans plus tard. Maurice en a été le directeur pendant plusieurs années. Il avait à la fois l'ambition et les capacités intellectuelles et managériales pour occuper avec compétence cette fonction.

Comme on ne déracine jamais trop longtemps un montréalais de sa ville, Maurice est retourné à l'Université de Montréal lorsqu'un poste dans son domaine se libéra. D'une certaine manière, cela marqua la fin de notre étroite collaboration en enseignement. Cela consacra aussi la fin de notre collaboration sur le plan de l'écriture. En fait, en écriture comme dans d'autres domaines de la vie, une maxime implacable semble s'appliquer : loin des yeux, loin du cœur. Comme on ne se voyait plus régulièrement, on n'était plus en phase pour discuter de nouveaux projets. Ce changement quasi imperceptible au début fut d'autant plus marqué que nos objets d'études respectifs n'étaient pas les mêmes. Certes, les deux nous nous occupions d'examiner l'enseignant et l'enseignement. Lui, le faisait du point de vue de l'évolution des métiers liés à l'école, et moi, à partir de la pédagogie et de la formation des enseignants. Regards complémentaires certes, mais qui peuvent néanmoins exister de manière autonome et en parallèle. Cette évolution se produisit presque naturellement, chacun de son côté suivant son chemin sans que l'on s'en rende vraiment compte.

Les années de collaboration avec Maurice à l'Université Laval ont été mes plus belles. Tout se passe comme si, jeunes et ambitieux, passionnés et travaillants, nous avions eu l'univers à nos pieds : nous promenant de succès en succès, tout était possible et, ne ménageant aucun effort, nous avons accompli beaucoup. Ce fut une période heureuse, avec de nombreux étudiants gradués qui sont devenus par la suite des collègues et amis.

Plus que tout, c'est cette ambiance tourbillonnante et virevoltante que je conserve en mémoire, une sorte de vent, que dire, une bourrasque qui nous a aspirés l'un et l'autre. Deleuze dirait que c'est cela une vraie rencontre, cela qui se passe *entre* les deux et n'appartient ni à un besson ni à l'autre, mais les emporte dans un mouvement impétueux.

Notes

- ¹ Gauthier, C., Tardif, M. (1996) *La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. Montréal : Gaëtan Morin.
- ² Publié dans *Sociologie et sociétés*, Volume 23, no 1, Printemps 1991
- ³ CREFPE : Centre de recherche sur la formation et la profession enseignante.
- ⁴ Laboratoire de recherche et d'intervention portant sur les politiques et les professions en éducation (LABRIPROF, Université de Montréal)
- ⁵ Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE, Université de Sherbrooke)
- ⁶ Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). À ces trois regroupements, des constituantes de l'Université du Québec se sont jointes par la suite.

Pour citer cet article

Gauthier, C. (2023). La rencontre des bessons. *Formation et profession*, 31(4 hors-série), 1-3.
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2023.a288>